

Il serait possible que le tableau qui décore actuellement le plafond de la première chambre de la cour d'appel du Palais de Justice de Montpellier, lequel provient de l'ancienne salle d'audience de la cour des aides, fût sinon l'œuvre de Blanchet du moins l'exécution de son esquisse ; il ne saurait être du peintre Vien, ainsi qu'on l'a écrit dans certain *Guide de France*, d'après nous ne savons quelle autorité, puisque ce dernier artiste appartient au dix-huitième siècle et que le tableau fut placé dans la salle d'audience de la cour des aides en juillet 1687, ainsi qu'il résulte d'une curieuse pièce des archives de l'Hérault, que nous donnons aux pièces justificatives sous le numéro XXIV ; c'est une sorte d'idée de ce qu'aurait dû représenter le tableau suivant la pensée de quelque magistrat de cette juridiction.

Voici la description du tableau (lequel a dû être probablement restauré) :

Toile. H. 6^m,50, coins arrondis en dedans.

Une femme, assise sur les nuages, montre une épée à deux autres femmes debout à sa gauche ; au-dessous, à sa droite, cinq personnages suppliants. Deux petits génies supportent un écusson ovale aux armes de la province de Languedoc, avec une banderolle chargée d'une inscription. Au-dessus du groupe et au sommet du tableau, un génie, ailé et armé d'un bouclier, tient une couronne, de la main droite, sur la tête de la figure principale. Au-dessous, un homme (Hercule ?) vêtu d'une peau et armé d'une massue, met en fuite les Vices et les Furies.

Belle couleur, composition tout à fait dans la manière de Blanchet.

28. — *La Nativité de Jésus-Christ.*

Toile. H. 5^m,20. — L. 2^m,80, la partie supérieure arrondie.

Dans la chapelle de la Sainte Vierge de l'église paroissiale de Saint-

(31) Ancienne église des prêtres de l'Oratoire, congrégation qui fut appelée à Lyon en 1616 ; la façade a été faite en 1760, sur les dessins de Toussaint Loyer, élève de Soufflot.